

L'APPROCHE CLASSIQUE TRADITIONNELLE

Introduction :

Les auteurs classiques de l'analyse économique justifient les échanges internationaux au nom de l'allocation optimale des ressources au niveau mondial. En effet, l'analyse des relations économiques internationales répond à la même problématique que celle développée dans un cadre national : comment satisfaire un maximum de besoins avec des ressources limitées.

1 / La théorie des avantages absolus :

A / La théorie d'Adam Smith :

Adam Smith, dans son ouvrage intitulé " **La recherche sur la nature et les causes de la richesse des Nations** " intègre son analyse des échanges internationaux dans son analyse globale du fonctionnement de l'activité économique. Il se fonde donc sur les mêmes principes (liberté individuelle, recherche du profit, concurrence) pour inciter les Etats à se **spécialiser** sur les productions sur lesquelles ils bénéficient d'un **avantage absolu**.

■ La notion d'avantage absolu :

Du fait notamment de dotations initiales en ressources naturelles favorables, ou d'une avance technologique, les pays disposent d'un certain nombre de secteurs d'activité pour lesquels ils bénéficient d'un avantage absolu, c'est à dire pour lesquels les entreprises nationales produisent à un coût de production inférieur à celui d'une entreprise étrangère.

■ Le principe de spécialisation :

En conséquence, chaque nation doit chercher à se spécialiser dans les secteurs d'activité pour lesquels elle dispose de cet avantage absolu.

Ceci signifie que les facteurs de productions ne servent pas à produire l'ensemble des biens et services nécessaires à la satisfaction des agents économiques nationaux mais doivent être concentrés sur un nombre limité de biens et services où la nation possède un avantage comparatif en terme de coût de production.

■ La division internationale du travail :

De ce fait, si cette spécialisation se met en place entre les différentes nations participant aux échanges internationaux, il se crée ainsi une division internationale du travail fondée sur les avantages comparatifs dont dispose chaque nation à un moment donné.

Cette division internationale, non seulement favorise une allocation optimale des ressources au niveau mondial, mais en plus est favorable pour l'ensemble des nations participant aux échanges.

B / Démonstration :

Pour justifier la théorie d'Adam Smith, nous pouvons prendre l'exemple suivant :

Soient deux pays A et B disposant chacun de 12 unités de production permettant de produire deux biens X et Y de la manière suivante :

	Pays A	Pays B
Bien X	6	3
Bien Y	3	6

(Explication : le pays A doit consommer 6 unités de production pour produire un bien X et trois unités de production pour produire un bien Y)

Si chaque pays produit les deux biens X et Y, alors la production de chaque nations sera de :

	Pays A	Pays B	Monde
unités de production	12	12	24
Biens X produits	1	2	3
Biens Y produits	2	1	3

Sans spécialisation, la production mondiale est donc de 3 biens X et de trois biens Y pour une utilisation totale de 24 unités de facteurs de production.

Si les pays A et B respectent la théorie des avantages absolus, alors chacun va se spécialiser sur le secteur d'activité pour lequel il bénéficie d'un avantage comparatif absolu, soit la production de biens Y pour le pays A et la production de biens X pour le pays B.

La production des deux pays sera alors la suivante :

	Pays A	Pays B	Monde
unités de production	12	12	24
Biens X	0	4	4
Biens Y	4	0	4

Constat :

La spécialisation permet d'accroître la production mondiale de biens et services pour une consommation constante de facteurs de production et permet alors de satisfaire un plus grand nombre de besoins.

David Ricardo reprend ce concept mais ne se situe plus dans le cadre des avantages absolus mais dans le cadre des avantages relatifs.

2/ La théorie des avantages relatifs :

David Ricardo applique l'approche d'Adam Smith à une situation où un pays dispose d'un avantage absolu dans tous les domaines de production. Selon Adam Smith, cette situation conduirait à ce que le pays le plus compétitif produise l'ensemble des biens de production. Hors, la réalité est différente. David Ricardo en cherche donc les raisons et tend par là même à démontrer que les États ont toujours intérêt à échanger, même si l'un est plus compétitif que l'autre dans tous les domaines.

A / La théorie de David Ricardo :

■ La notion d'avantage relatif :

Au concept d'avantage absolu, Ricardo propose le concept d'avantage relatif en disant qu'un pays dispose d'un avantage comparatif relatif par rapport à un autre pays dans la production où son coût de production est le moins éloigné de celui du pays le plus compétitif, c'est à dire dans la production où l'écart de coût entre les deux pays est le plus faible.

■ Le principe de spécialisation :

Chaque pays va donc devoir se spécialiser et échanger même si un pays est moins productif que l'autre dans toutes les productions. En effet, cette spécialisation permettra globalement d'économiser des facteurs de production.

■ La division internationale du travail :

La division internationale du travail reste donc souhaitable mais diffère de celle qui découlerait de l'analyse fondée sur la théorie des avantages absolus.

B / Démonstration :

David Ricardo prend pour exemple le cas de la Grande-Bretagne et du Portugal qui échangent des draps et du vin alors que le Portugal dispose dans ces deux domaines d'un avantage comparatif absolu que l'on peut estimer en terme de coûts de production de la manière suivante :

Coûts de production du drap et du vin:

	Grande-Bretagne	Portugal
Drap	100	90
Vin	120	80

Constat : le Portugal est plus productif que la Grande-Bretagne dans les deux productions avec un avantage comparatif de 10 pour le drap (100-90) et de 40 pour le vin (120-80).

Si chaque pays produit une unité de chacun des biens considérés, on obtient donc une consommation de facteurs de production de 390 :

	Grande-Bretagne	Portugal	Monde
Drap	100	90	190
Vin	120	80	200
Total	220	170	390

Les pays, selon Ricardo, auront quand même intérêt à se spécialiser pour continuer à échanger afin de limiter au niveau mondial la consommation de facteurs de production.

Cette spécialisation se faisant en fonction du différentiel de coûts de production, la Grande-Bretagne va donc se spécialiser dans la production de draps puisque son désavantage compétitif (-10) y est plus faible que dans la production de vin (-40).

La Grande-Bretagne produira donc 2 unités de draps et le Portugal 2 unités de vin, pour un coût total de production de :

	Grande-bretagne	Portugal	Monde
Drap	200	0	200
Vin	0	160	160
Total	200	160	360

Constat : Le coût de production mondial après spécialisation (360) est inférieur au coût de production mondial avant spécialisation (390).

La spécialisation, selon le principe des avantages comparatifs relatifs, permet donc de produire les mêmes quantités de biens en économisant des facteurs de production.

Conclusion :

Que se soit Smith ou Ricardo, le développement des échanges internationaux repose donc sur le principe d'une division internationale du travail (spécialisation) fondée sur les avantages comparatifs des nations (absolu ou relatif) qui permet de satisfaire les besoins en utilisant moins de facteurs de production tout en étant profitable à l'ensemble des pays participant aux échanges.